

« Je n'ai jamais rien dit d'autre que de répondre aux questions. Je n'ai jamais demandé de sortir. J'avais peur des conséquences, que ce soit pire encore, qu'on me donne d'autres injections. »¹

« Prenez tous les médicaments sans rechigner si vous voulez votre sortie pour aller fumer »¹

« J'avais reçu des visiteurs qui voulaient m'emmener prendre un café dehors. Je devais avoir l'autorisation de l'infirmière et elle devait me donner des cigarettes. Personne ne me répondait. J'ai paniqué, j'ai tapé du pied et pour cette raison, on a annulé la visite. Ils m'ont punie. »¹

« Ils m'ont envoyé à un autre hôpital en taxi. J'étais en jaquette. Ils m'ont tout pris. En fait, j'étais toujours en jaquette. » « Ils m'ont mis une courroie (...) Ils m'ont apporté mon lunch. Ils m'ont dit « si tu veux qu'on te détache, il va falloir que tu donnes un peu de ton sang et de ton urine, puis là on va te donner ton lunch »¹

« Le psychiatre m'a dit : « Si tu ne prends pas les médicaments, tu ne sors pas. » »¹

« Tu rentres là, tu es traité comme si tu étais un enfant. » Monsieur, allez dans votre chambre une couple de minutes, ne faites pas ci, ne faites pas ça, si vous ne faites pas cela, vous ne pourrez pas participer à cette activité ». Le moindre que tu protestes ou résistes à quelque chose, tu te fais menacer d'une punition.»¹

« La psychiatre n'écoutait pas ce que j'avais à dire. Je me connais, j'ai déjà vécu deux thérapies externes... Le plus difficile, c'était de savoir que mon avenir immédiat dépendait des décisions prises par ma psychiatre. J'avais vraiment peur. Est-ce qu'elle allait mettre un terme à ma vie active pendant une semaine, deux semaines, un mois, deux mois.... C'est effrayant de savoir que ce n'est plus toi qui décides, c'est l'autre, que tu ne connais pas... »¹

6. En psychiatrie, on vit la peur et on perd nos droits!

C'est pas normal! On veut que ça change!

Devant le psychiatre, ce que je vis c'est...

- Je me sens intimidé
- Je me tais, je ne lui dis pas toute la vérité car j'ai peur de lui et de son autorité
- Je me suis senti petit devant lui
- Panique, il va me juger, peur du traitement qu'il va me donner!
- J'ai l'impression qu'il me regarde de haut, qu'il ne me croit pas j'ai pas le temps de parler et c'est fini
- Menace d'être interné
- Figé, je ne sais plus ce que j'ai à dire
- Ils ont raison sur tout, ne nous laisse pas s'exprimer
- Je me sens jugé et je ne peux plus parler
- Nerveuse, inquiète pour la p38, incertitude et délaissée

« Un jour, un préposé m'a annoncé que j'avais le droit de sortir dehors pour une promenade en autant que j'étais accompagnée. Une fois dehors, il s'est mis à me parler de mes seins et d'opération pour se faire augmenter la taille du pénis. J'ai voulu rentrer à l'intérieur et je n'ai pas osé porter plainte de peur qu'on associe à un autre symptôme de ma maladie. » (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

« La première chose que le psychiatre nous demande, c'est comment ça va ? Juste cette question-là, elle est vraiment, c'est une question piège. Parce que si ça va trop bien, c'est parce que... et si ça va trop mal, c'est parce que... Il n'y a pas de bonne réponse. Ils ne veulent pas que tu te confies, mais avec cette question-là, ça ouvre. Donc moi je me dis que tout ce que tu pourrais dire va être retenu contre toi. C'est vraiment le feeling que ça donne. Si tu ne parles pas, on va dire que tu es apathique. » (Action Autonomie, 2015, témoignage, Recherche Femmes et psychiatrie)

¹ Action Autonomie, 2016, témoignage de personne ayant vécu une garde, Étude sur l'application de la Loi P-38